

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 6 janvier 1879](#)

## Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 6 janvier 1879

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Champury, Édouard \(1850-1890\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Migrenne, Alfred \(1847-1937\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 3 p. (193r, 194v, 195r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 6 janvier 1879, consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15805>

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 janvier 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#)

Lieu de destination 4, rue des Deux-Gares, Paris

## Description

Résumé Envoi des vœux pour la nouvelle année. Marie Moret indique à Eugénie Potonié-Pierre que son dernier article du *Devoir* a été remarqué et a suscité des réactions. Elle lui rapporte dans une longue citation la lettre d'une abonnée.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Féminisme](#)

Personnes citées

- [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)
- [Dérins d'Allé \[mademoiselle\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Migrenne, Alfred \(1847-1937\)](#)

Œuvres citées

- [La Religion laïque : organe de régénération sociale, Clermont, Asnières, 1876-1879.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Champury, Édouard (1850-1890)

Genre Homme

Pays d'origine

- France
- Suisse

Activité Presse

Biographie Journaliste français d'origine suisse né en 1850 et décédé en 1890 à Nantes (Loire-Atlantique). Édouard Champury est rédacteur du journal du Familistère *Le Devoir* de 1878 à 1880, puis rédacteur du *Phare de la Loire* à Nantes (1844-1944). Il épouse une habitante du Familistère, [Élisa Lardier](#). En 1888, il réside au 11, bis rue Richeux, à Nantes (Loire-Atlantique). La soeur d'Édouard Champury, Christine Champury (1860-1927), fonde en 1893 une école ménagère à Carouge (Suisse) près de Genève.

---

Nom Migrenne, Alfred (1847-1937)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Bibliothèque
- Employé/Employée

- Familistère
- Industrie (grande)
- Littérature

BiographieHomme de lettres, historien, bibliothécaire et archiviste né en 1847 à Bruyères-et-Montbérault (Aisne) et décédé en 1937 à Guise (Aisne). Fils de manouvrier, Louis-Alfred Migrenne exerce en 1867 le métier de bonnetier. Il est mobilisé le 15 juillet 1870 et il est envoyé à Toul au début de la guerre franco-prussienne de 1870. Il y est fait prisonnier et interné en Allemagne. Il rentre en France en 1871 et envoyé la même année en Algérie où il participe à la campagne d'Afrique. Il est cantonnier chef à Athies-sous-Laon (Aisne) quand il se marie le 21 février 1874 avec Marthe Eugénie Noiron, née à Athies-sous-Laon en 1857. Il se trouve à Saint-Jean d'Angély (Charente-Maritime) lorsque Godin le recrute le 9 septembre 1878 en qualité d'employé de bureau dans l'usine du Familistère de Guise, où il débute le 21 septembre 1878 ; il est surveillant de fonderie à l'usine en 1911 ; il est retraits de la Société du Familistère le 1er juillet 1909 après 31 ans de service et il est pensionné au Familistère par l'Association coopérative du capital et du travail jusqu' à son décès en 1937. Il est admis le 20 décembre 1880 en qualité de participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, admis en qualité de sociétaire le 9 décembre 1881, et élu au titre d'associé de l'Association avant 1893. Alfred Migrenne fait fonction de bibliothécaire et d'archiviste de la Société du Familistère de Guise. Républicain, libre-penseur, il est l'auteur de recueils de poèmes, d'ouvrages d'histoire locale et d'une biographie de Jean-Baptiste André Godin (*André Godin, sa vie, son œuvre, 1817-1888* (Saint-Quentin, 1908)). Il habite avec son épouse dans l'aile droite du Palais social en 1911.

---

NomPotonié-Pierre, Eugénie (1844-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Féminisme
- Littérature
- Socialisme

BiographieFemme de lettres, socialiste et féministe française née en 1844 à Lorient et décédée en 1898 à Fontenay-sous-Bois. Eugénie Pierre a pour compagnon Edmond Potonié (1829-1902), socialiste et pacifiste, partisan de la coopération. Eugénie et Edmond Potonié-Pierre publient des articles dans le journal du Familistère, *Le Devoir*, en 1878 et 1879. Eugénie Pierre collabore au journal d'Hubertine Auclert *La Citoyenne* (Paris, 1881-1891). Elle fonde en 1891 le groupe La Solidarité des femmes et organise en 1892 et 1896 des congrès féministes internationaux. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) à Vincennes (Val-de-Marne) puis à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). En 1886, Benoît Malon, le directeur de la *Revue socialiste*, suggère sans succès à Godin les noms d'Edmond Potonié et d'Eugénie Pierre pour la rédaction du journal *Le Devoir*, en remplacement de Simon Deynaud.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 24/10/2023

---

" m'a donnée, je veux  
 " m'en servir pour le bien  
 " de tous. — Vous les  
 " articles qui traitent de  
 " ce sujet, je serai heureuse  
 " de les faire lire, pour don-  
 " ner à réfléchir à celles  
 " de mon sexe qui voudront  
 " en mode de suivre sans  
 " examiner tout ce qu'on leur  
 " dit, et qui n'osent pas  
 " avouer que leur raison  
 " s'effraye. — "

— Je vous félicite de  
 tout cœur du sentiment  
 qui vous a inspirée dans  
 le sonnet que vous avez  
 dernière lettre m'a valu j'ai

Paris 6 Janvier 79

Chère Demoiselle,

Je vous remercie cordia-  
 lement de vos souhaits de  
 bonne année et vous pré-  
 sente mes vœux et ceux  
 de M. Gadin pour votre  
 bonheur. M. Champigny  
 et M. Nigrenne, heureux  
 de votre souvenir, vous pré-  
 sentent également leurs  
 meilleurs compliments.

Votre lettre du 7 9<sup>le</sup>  
 m'est bien arrivée, quoiqu'  
 depuis ce moment je n'ai  
 pu vous répondre.

Votre dévouée  
 Eugénie Rame.



Votre article sur le  
 libre pensée a été remar-  
 qué dans le "Soir" et  
 nous a valu, de la part  
 d'une chère Mad<sup>e</sup>  
 Dénis d'Albi, les réflexions  
 suivantes que je  
 me fais un plaisir de  
 vous rapporter textuelle-  
 ment :

• Votre article du N° 16  
 signé Eugénie Pierre a  
 trouvé en moi un écho  
 sympathique. Comme elle  
 il y a bien longtemps (j'ai  
 60 ans) j'avais jugé que  
 le premier libre penseur

+ j'irait faire à l'humanité  
 un grand pas vers le progrès  
 moral, mais le fond me  
 manquait pour l'exprimer;  
 c'était qu'un petit comité  
 que je pourrais dire ma  
 honneur. Je le remercie  
 d'avoir su tracer à la fan-  
 tôme ses devoirs, de lui avoir  
 fait connaître par où elle  
 pêche, qu'elle porte en  
 elle, si elle veut s'en  
 servir, de quoi aider puis-  
 samment au progrès; elle  
 n'a qu'à rompre les liens  
 des fausses idées dont on  
 l'enferme depuis son enfance.  
 C'est ce que j'ai  
 l'intelligence que Dieu

Guise 7 Janvier 1879

Monsieur Compiègne,

Je vous envoie ci-joint  
un chèque de soixante-deux  
francs sur Paris en paiement  
de la photographie que vous  
m'avez envoyée.

Je l'ai fait encadrer moi-  
même; il n'y a donc pas  
lieu de vous préoccuper du  
cadre. Je vous remercie de  
votre offre à ce sujet.

Je me contente d'un seul  
exemplaire de cette photographie;  
vous n'avez donc pas à  
m'en faire un second.

Agitez, je vous prie l'as-  
surance de ma considération  
distinguée

Marie Morel

convaincue avant que la  
religion laïque l'eût  
publiée. Il est bien à  
souhaiter que de telles  
opinions deviennent  
le lot d'un plus grand  
nombre de personnes.

Veuillez agréer,  
Mademoiselle, le bon  
souvenir de M. Godon  
et l'assurance de mon  
affection dévouée.

Je vous embrasse  
de cœur

Marie Morel